

**Communication du mardi 17 septembre 2019**

**Stéphane PACCOUD**

*Joseph Chinard et ses élèves lyonnais*

Le sculpteur lyonnais Joseph Chinard (1756-1813) compte parmi les personnalités majeures de la scène artistique française de son temps. Formé à l'école royale de dessin, puis auprès de Barthélemy Blaise, il bénéficie de l'opportunité d'un séjour en Italie où il remporte, à Rome, un prestigieux concours qui lance sa carrière. Il effectuera cependant l'essentiel de sa carrière dans sa ville natale, réalisant de petits groupes pour une clientèle d'amateurs, des portraits, des commandes liées au contexte révolutionnaire, ainsi que les décors des fêtes officielles. La faveur de Napoléon, sous l'Empire, lui octroie la réalisation de portraits de la famille impériale, ainsi que des travaux monumentaux à Paris, Bordeaux ou Marseille.

Cependant, il demeure à ce jour l'un des grands oubliés de la recherche. Partant de ce constat, le musée des Beaux-Arts de Lyon, fort de la première collection de son œuvre, s'est associé avec le département des sculptures du musée du Louvre afin de lancer un programme de recherche portant sur l'artiste. Celui-ci se compose de plusieurs aspects. Des études, suivies de restaurations, ont été engagées sur plusieurs œuvres, conduisant à leur meilleure connaissance ainsi qu'à retrouver des états de surface qui avaient été visuellement modifiés. Une campagne d'analyse scientifique des terres utilisées par le sculpteur a été engagée, avec la collaboration du Centre de recherche et de restauration des musées de France, offrant la possibilité de préciser corpus et datation. La première phase en est terminée et une seconde s'engage actuellement. Il s'est agi enfin d'approfondir la connaissance des œuvres conservées dans les collections des deux musées, ainsi que de leur historique. Une partie de ces résultats a été publiée dans le catalogue raisonné des sculptures du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle du musée des Beaux-Arts, paru à l'automne 2017.

Cette communication présentera le cadre de ce programme ainsi que ses perspectives. Elle s'attachera aussi au rôle de pédagogue de Chinard : en 1807, à la création de l'école des beaux-arts de Lyon, celui-ci se voit en effet confier le poste de professeur de la classe de sculpture et forme toute une génération d'artistes : Jean François Legendre-Héral, Jean-Baptiste Vietty, Denis Foyatier, Pierre Marie Prost, Jean Joseph Charles, Arthur Guillot, ainsi que Clémence Sophie de Sermézy. Convient-il alors de parler d'une école lyonnaise de sculpture en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont il serait le chef de file ?